

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 62 (1917)
Heft: 3

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INFORMATIONS

SUISSE

Le lieutenant-colonel Albert Bonnard. — Depuis plusieurs années le lieutenant-colonel Albert Bonnard ne figurait plus sur les rôles de l'armée fédérale. A l'âge où la loi dégage le citoyen de l'obligation du service militaire, il avait demandé sa libération définitive, la maladie de cœur dont il est mort lui ayant fait sentir ses atteintes, et l'obligeant à mettre un terme à l'activité physique qu'un officier doit pouvoir entretenir.

Il ne quitta pas l'uniforme ou simplement son droit à l'uniforme sans chagrin. Il avait apporté à remplir ses devoirs de soldat le goût et le cœur qu'il apportait à tout ce qu'il trouvait digne d'être aimé. Il avait fait sa carrière tout entière dans l'infanterie, et tous ses grades et fonctions successifs, jusqu'à ceux de lieutenant-colonel et commandant de régiment, l'avaient vu animé du même encourageant entrain, du même zèle et du même désir d'être un exemple pour ses camarades et ses sous-ordres et un aide dévoué pour ses chefs.

Il fut d'une de ces générations d'officiers qui suivirent la réorganisation militaire de 1875 et qui abordèrent la carrière dans le plein épanouissement de cette réorganisation. Il eut l'enthousiasme du métier. Tous ceux qui l'ont connu, et récemment encore pendant les dernières années de sa vie, savent que ses souvenirs militaires étaient ceux auxquels il s'attachait le plus volontiers. Il avait conservé, entre autres, une réelle affection pour ses troupes du Jura bernois.

Aussi longtemps qu'il fut à la tâche, il profita de toutes les occasions qui se présentaient à lui de s'instruire et de compléter son bagage militaire. Il gagna ses premiers galons à l'époque des économies sévères du colonel Hertenstein, chef du Département militaire fédéral. Le budget était serré, et les convocations sans solde nombreuses. Les officiers d'aujourd'hui n'ont pas connu ce temps-là. Bonnard, qui gagnait sa vie, répondit souvent, par dévouement, à ces convocations-là.

Il avait compris, avant que cette vérité fut formulée par les boy scouts, qu'aux trois vertus théologiques, un militaire doit ajou-

ter la bonne humeur, la gaîté. Il n'était pas de ces jeunes vieillards qui croient qu'un air compassé et distant est nécessaire pour acquérir de l'autorité. Il était trop riche d'idées, et trop rempli de vie, pour imiter ceux qui parfois masquent le vide d'une cervelle par une réserve exagérée. Il ne pensait pas que la gaîté fut opposée à un sérieux travail et qu'il fallait être ennuyeux et pédant pour faire œuvre de guerre. Aussi avait-il de l'action sur ses subordonnés qui exécutaient ses ordres avec plaisir.

Albert Bonnard fut une personnalité; il ne fut pas un neutre; s'il l'avait été, il n'aurait pas laissé les regrets qui ont entouré son cercueil. Les couronnes qui de toutes parts ont été envoyées à sa famille disent assez les sentiments qu'il sut éveiller. Disposées au pied de la chaire où ses amis lui dirent un dernier adieu, elles furent l'hommage le plus éclatant que, par sa vie de lutte pour la vérité et pour la liberté, il avait hautement mérité. Colonie arménienne de Genève, jeunesse jougo-slave, Conseil national tchèque à Paris, colonie belge adressant le témoignage de sa reconnaissance « au regretté défenseur de notre juste cause », d'autres encore, tous ceux que la force et l'injustice brutale asservissent et subjuguent, tous ont dit par l'hommage des fleurs qu'il fut l'esprit ferme et serein sur lequel on peut compter, parce qu'incapable de s'incliner devant l'opportunisme et la crainte. Il ne fut pas un neutre ! De tous les éloges justifiés que de pieuses amitiés ont répandus sur sa mémoire, il n'en est pas qui l'honore davantage et que dans son entière modestie il aurait peut-être retenu le plus volontiers.



BIBLIOGRAPHIE

Guide de poche pour l'emploi de la boussole sur terre, illustré, par
PAUL DÉRIAZ, stud. ing. — Edition Atar, Genève.

Sous ce titre, M. PAUL DÉRIAZ, élève de l'Ecole polytechnique fédérale, nous montre les applications nombreuses et peu connues de la boussole à viseur. Bien que l'auteur n'ait pas écrit dans un but essentiellement militaire, sa brochure nous intéresse tout particulièrement. En effet, la pratique des mesures rapides d'angles, d'orientation, de longueurs, ne peut être nulle part aussi utile que dans l'armée.

Dans un premier chapitre, l'auteur nous initie à un emploi